

Une Séance de l'Assemblée Législative

A quatre heures et demie, la Chambre, convoquée pour trois heures précises, se réunit.

M. le président Rivest lit le "Veni Sancte," et chacun prend son siège.

On commence les affaires de routine. Un rapport du comité des bills privés changeant les numéros de quelques articles du code de procédure civile est soumis à l'Assemblée.

Une requête des marchands de bois, présentée par M. Tanguay, demandant la suppression complète de tous les colons présents et futurs est déposée sur la table.

Un "round robin" des députés se plaignant de l'insuffisance du cabinet situé au rez-de-chaussée au palais législatif, est présenté par M. Cardin.

En réponse à M. Lane, le premier ministre Parent dit qu'il ne démissionnera pas encore cette semaine.

On passe à l'ordre du jour. M. Jean Prévost se lève sur une question de privilège.

M. Jean Prévost se lève sur une question de privilège. M. Parent, le chef de la majorité, se lève et dit qu'il n'a rien de mieux à proposer.

M. Parent, le chef de la majorité, se lève et dit qu'il n'a rien de mieux à proposer. M. Prévost, le chef de l'opposition, se lève et dit qu'il n'a rien de mieux à proposer.

LE PEUPLE ROI

Le Club Jacques-Cartier vient de nous régaler de deux conférences bien essentiellement populaires puisqu'elles ont été consacrées, la première au colon, la deuxième à l'ouvrier.

On ne pouvait s'adresser plus adéquatement à tout le peuple; faites un calcul et vous verrez, quant au chiffre groupant tout ce que nous avons de colons et d'ouvriers, il reste comparativement peu de chose.

Un grand roi aurait dit: l'habitant est plus grand que le roi; je crois qu'il est encore plus correct de dire: le peuple est plus grand que ceux qui le gouvernent.

Le cabinet de Parent est un cabinet de colons et d'ouvriers, il est un cabinet de colons et d'ouvriers, il est un cabinet de colons et d'ouvriers.

CHOISISSEZ!

Das noms! Donnez nous des noms! Le directeur du "Nationaliste" a porté, dimanche dernier, des accusations stupéfiantes contre la députation de l'Assemblée Législative.

La réponse faite par M. Parent au chef de l'opposition, lorsque celui-ci a attiré son attention sur l'article du "Nationaliste", est indigne d'un "leader" parlementaire et bien digne de notre premier ministre provincial.

De deux choses, l'une: ou les accusations du "Nationaliste" sont fausses, et alors le ministère permet que l'on calomnie toute la province vis-à-vis des étrangers et de toute notre population; ou elles sont vraies, et alors vous avez une peur terrible d'affronter une enquête.

Le fait de poser une telle question nous expose de la part de nos savants collègues confondus à un pronostic des plus défavorables quant au nombre d'arrangées que nous avons au plafond.

CE QU'ILS REVENT

Les laboureurs démunés ont pu dormir en paix. Durant des jours, des mois, dans la tombe profonde, sans qu'à travers la nuit de leur sommeil épais leur vint un souvenir des choses de ce monde.

Mais quand revient le jour des Morts, lorsque les glas pleurent dans les clochers, sur tous les cimetières, au fond du lit qu'il auba ils ne peuvent pas.

Et dans l'ombre qui les oppresse, ce n'est point le souvenir des temps heureux qu'ils se rappellent; Les jours de grand soleil enbaumés par les foins.

Le grand remède! L'heure actuelle, la colonisation dans Québec est rongée par plusieurs maladies. Il ne faut pas chercher très longtemps sans rencontrer l'immigration belge et hollandaise.

A CHACUN LE SIEN

Lettre de M. A. A. C. Larivière, M.P.

Nous publions avec plaisir la rectification suivante que nous adresse M. A. A. C. Larivière. Notre collaborateur s'avait certes pas l'intention de dénigrer la pensée du député de Provencier.

J'ai été fort étonné de certaines assertions que me prête votre collaborateur, L. J. S., dans votre feuille du dimanche, 8 mai.

ÇA N'EST PAS FINI

Sir Wilfrid est momentanément rejeté dans l'ombre par le trop d'éclat de son subalterne. C'est M. Parent, et ses députés, qui sont les héros du jour.

Le cabinet d'Ottawa profite de cette ombre favorable pour faire ses ordures avec un peu plus de tranquillité. La discussion sur le T.P. se continue, mais elle n'a plus un peu d'opinion, parce que le résultat est tout prévu.

LES MEDECINS

Peuvent-ils refuser leurs soins? Le fait de poser une telle question nous expose de la part de nos savants collègues confondus à un pronostic des plus défavorables.

La loi française est formelle sur ce point et il n'est pas à notre connaissance que des députés ont jamais voté, toute une ménagerie, et qui occupent toute la scène du cirque politique.

LE GRAND REMEDE!

L'heure actuelle, la colonisation dans Québec est rongée par plusieurs maladies. Il ne faut pas chercher très longtemps sans rencontrer l'immigration belge et hollandaise.

Le grand remède! L'heure actuelle, la colonisation dans Québec est rongée par plusieurs maladies. Il ne faut pas chercher très longtemps sans rencontrer l'immigration belge et hollandaise.

SOCIÉTÉ DES ARTISANS. Grand pèlerinage à Joliette. Dimanche prochain, le 22 mai, la Société des Artisans Canadiens français organise un grand pèlerinage à la splendide chapelle du Sacré-Coeur.

PERSONNEL. Parmi les derniers inscrits au Club Jacques-Cartier, nous notons MM. Jos. Girouard, N.P., S. Benoit, comte de Deux-Montagnes, P. J. Doré, du "Courrier de Saint-Jean", S. Jean d'Heureville, J. Stearns, Knowlton, notaire Prudhomme, N. D. de Grâces, etc., etc.

M. MONK. Au Club Jacques-Cartier. Les conférences politiques si habilement inaugurées par le Club Jacques-Cartier se poursuivent régulièrement pour le plus grand profit de tous ceux qui s'intéressent à la chose publique.

HAUTE APPROBATION. C'est avec plaisir que nous apprenons que notre collaborateur M. Henri Bernard vient de voir son ouvrage sur la Ligue de l'Enseignement approuvé et béni par le Saint-Père Pie X.

LE RAPPEL

PUBLIE PAR AEGIDIUS FAUTEUX

EDITEUR-PROPRIETAIRE CHS. E. GAGNON, Gérant.

ABONNEMENTS : En ville \$2.00 par an

A l'étranger 2.00 " A la campagne 1.00 "

Tout doit être adressé, "LE RAPPEL", Boîte à lettres 2184.

MONTREAL, P.Q. Bureaux : 1586 1/2 RUE NOTRE-DAME

CHAMBRE No 11 Tg. Bell Main 1964.

S'adresse le Samedi soir aux bureaux de "Le Patriote", 77 St-Jacques.

Tg. Bell, Main 735. Tél. March. 672.

LE CANONNIER

Dix-huit cent douze. La retraite. Des foules sinistres emplissent les plaines glacées.

Ces foules défilent silencieuses, avec leurs drapeaux inclinés, comme si leurs aigles pleuraient, elles aussi.

Mais, peu à peu, d'autres foules noires se montrèrent, arrivant du même côté, plus éclaircies, moins nombreuses, encore plus redoutables.

Il se passa, comme des ombres, avec leurs trophées barbares et somptueux attachés aux murs du Kremlin.

La, dans ces banes orgueilleuses, on ne reconnaissait plus les chefs d'avec leurs soldats. Des grenadiers vêtus comme des rois de Byzance et des généraux enveloppés de laques sombres.

Mais les aigles, là, étaient encore debout sur les hampes. Ils venaient de se battre à Krænok.

Il se venait de se battre à Krænok. C'était le dernier jour de la retraite. Pas de vivres. Les équipages dispersés. Tous étaient las et tristes.

Aussi, n'en pouvant plus, le gros de cette extrême arrière-garde vint s'arrêter aux bords du Dnieper, pour y établir un bivouac.

Sous une tente formée de plusieurs pelisses de renard bleu attachées à une lance cosaque, trois hommes achevaient de vider un casque d'une boisson faite avec des betteraves.

C'était un petit blondin, tanné par les volutions, pâle et grelottant sous sa peau d'ours, un grenadier habillé de soieries chinoises et un vieux dragon de la garde qui avait l'air d'un prophète sous les grands plis damassés d'une simarre de pope toute scintillante de pierres précieuses.

Il se venait de partager en trois rations un large morceau de graisse de cheval, quand un coup de canon se fit entendre.

— Ah ! ça ! où donc c'est qu'on tire ? s'écria le gamin ; voilà une heure qu'on canonne. C'est des Cosaques ?

— C'est des canons français, répondit le vieux soldat au manteau de pierres, j'ai reconnu leur voix, ils grognent tout près de la rivière. Braves canons, fanfan, sans eux on ne pourrait pas dîner, les Cosaques nous tombaient sur le poil.

Un autre coup retentit, clamant grave dans l'immense étendue glacée. Les trois hommes finirent de manger leur graisse. Puis le grenadier frotta ses mains dans ses soies chinoises :

— Maintenant que j'ai bu et mangé comme au restaurant de "La Dinde", à Montfouçon, je vas dormir.

— Difficile, murmura le gamin en claquant des dents, quand on s'endort par ce temps-là, on n'est pas sûr de se réveiller.

Autre coup de foudre. — Ben, dormez, dit le vieux de la garde en écartant l'écho du canon, je vas me dégoûter les pattes du côté de l'artillerie. Honneur aux entités, je leur dirai un mot de compliment.

Il partit. Le maréchal pendant un quart d'heure, étourdi de ne voir personne sur les chemins. Aucun bivouac ; nul artiller. Cependant, à intervalles monotones, réguliers, égaux, il entendait le canon. C'était près de la rivière. Il y courut.

Mais aussitôt il recula, inquiet, puis stupéfait, puis dégoûté. — Oh ! murmura-t-il, si je m'y connais en fait de bougres, en voilà un ! Au lieu d'une batterie complète, il n'y avait là qu'un canon, devant ce canon qu'un canonnier.

L'ancien de la garde s'agenouilla derrière un affût, pour mieux voir l'homme, pour l'admirer plus longtemps. L'artiller solitaire, en manches de chemise, malgré le froid glacial, faisait à lui seul toute la manœuvre. Comme il travaillait une pièce de 8, il remplaçait comme treize canonniers, deux canonniers et onze servants. Le dragon de la garde le vit décrocher son seau, le poser sous la fusée de l'essieu et allumer la lance.

Puis l'homme vint se poster entre les leviers de pointage, dirigea la pièce, contra à la culasse pour boucher la lumière, ensuite à la volée, ensuite au préci. Ses mouvements étaient secs, automatiques. Il se baissait et se redressait avec précision, comme au champ de tir. Il avait l'air d'un fantôme, l'âme d'un artiller mort échappé de sa tombe et revenu dans la nuit vers son canon. A ce moment, la lune éclaira sa tête. Elle était sanglante.

— Et il est blessé, encore ! Ah ! le pauvre poilu ! grogna le vieux de la garde. Il sentit les glaçons qui bordaient ses cils fondre lentement et couler.

— La poule à ma tante ! Si les camarades de la "Grogne" pouvaient me voir ! Qu'est-ce qui me prend ? Je pleure...

La pièce chargée, l'homme plaça l'é. fouille et mit le feu. Un éclair éclatant blanchit la plaine de neige et le braille-

L'ECOLIER DE BRIENNE

Le petit Bonaparte, grelottant sous la bise, marchant seul et le dernier, suivait, le long des grands murs du couvent de Brienne, le fils de cent dix élèves que le père Piehegru, surveillant et répétiteur, menait au réfectoire.

— Bonjour, dit le vieux, un brave comme toi, ça doit vivre. Quel régiment ? T'as pas d'uniforme. Avec tes manches de chemise, on ne sait pas d'où que t'es.

— Je ne suis d'aucun régiment. — Ah ! bah ! murmura le vieux dragon sans comprendre. Est-ce que tu voudrais me promener, artiller ? Dis-moi ton numéro, c'est pour ton bien.

— Je ne suis pas artiller, répondit l'homme tranquillement. — Pas possible ! tu es zouaves ! Eh bien ! si t'es pas artiller, tu connais rudement la manique ! Mets toi aux canonniers, mon garçon, t'aurais de l'avancer.

L'homme se préparait à retirer. Attentif à sa pièce, il ne fit plus attention au vieux. — Faut des galons, quand on est capable. Moi, si je ne suis que brigadier, malgré mes soixante-deux ans, c'est que je ne sais pas lire. Mais "brigadier de la garde", c'est quelque chose ! Tiens, que j'te dis, j'ai des connaissances, je mets ma protection à ton service.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur. T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

— Au clair de la lune, devant le vieux dragon ahuri, le chef de l'extrême arrière-garde de l'armée française, le dernier canonnier de la retraite passa une manche de sa chemise sur sa figure, et le soldat blême et tremblant reconnut le "Lion rouge", les crins d'or et les yeux en feu de Michel Ney.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur.

— T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

— Au clair de la lune, devant le vieux dragon ahuri, le chef de l'extrême arrière-garde de l'armée française, le dernier canonnier de la retraite passa une manche de sa chemise sur sa figure, et le soldat blême et tremblant reconnut le "Lion rouge", les crins d'or et les yeux en feu de Michel Ney.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur.

— T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

— Au clair de la lune, devant le vieux dragon ahuri, le chef de l'extrême arrière-garde de l'armée française, le dernier canonnier de la retraite passa une manche de sa chemise sur sa figure, et le soldat blême et tremblant reconnut le "Lion rouge", les crins d'or et les yeux en feu de Michel Ney.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur.

— T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

— Au clair de la lune, devant le vieux dragon ahuri, le chef de l'extrême arrière-garde de l'armée française, le dernier canonnier de la retraite passa une manche de sa chemise sur sa figure, et le soldat blême et tremblant reconnut le "Lion rouge", les crins d'or et les yeux en feu de Michel Ney.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur.

— T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

— Au clair de la lune, devant le vieux dragon ahuri, le chef de l'extrême arrière-garde de l'armée française, le dernier canonnier de la retraite passa une manche de sa chemise sur sa figure, et le soldat blême et tremblant reconnut le "Lion rouge", les crins d'or et les yeux en feu de Michel Ney.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur.

— T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

— Au clair de la lune, devant le vieux dragon ahuri, le chef de l'extrême arrière-garde de l'armée française, le dernier canonnier de la retraite passa une manche de sa chemise sur sa figure, et le soldat blême et tremblant reconnut le "Lion rouge", les crins d'or et les yeux en feu de Michel Ney.

L'ECOLIER DE BRIENNE

Le petit Bonaparte, grelottant sous la bise, marchant seul et le dernier, suivait, le long des grands murs du couvent de Brienne, le fils de cent dix élèves que le père Piehegru, surveillant et répétiteur, menait au réfectoire.

— Bonjour, dit le vieux, un brave comme toi, ça doit vivre. Quel régiment ? T'as pas d'uniforme. Avec tes manches de chemise, on ne sait pas d'où que t'es.

— Je ne suis d'aucun régiment. — Ah ! bah ! murmura le vieux dragon sans comprendre. Est-ce que tu voudrais me promener, artiller ? Dis-moi ton numéro, c'est pour ton bien.

— Je ne suis pas artiller, répondit l'homme tranquillement. — Pas possible ! tu es zouaves ! Eh bien ! si t'es pas artiller, tu connais rudement la manique ! Mets toi aux canonniers, mon garçon, t'aurais de l'avancer.

L'homme se préparait à retirer. Attentif à sa pièce, il ne fit plus attention au vieux. — Faut des galons, quand on est capable. Moi, si je ne suis que brigadier, malgré mes soixante-deux ans, c'est que je ne sais pas lire. Mais "brigadier de la garde", c'est quelque chose ! Tiens, que j'te dis, j'ai des connaissances, je mets ma protection à ton service.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur.

— T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

— Au clair de la lune, devant le vieux dragon ahuri, le chef de l'extrême arrière-garde de l'armée française, le dernier canonnier de la retraite passa une manche de sa chemise sur sa figure, et le soldat blême et tremblant reconnut le "Lion rouge", les crins d'or et les yeux en feu de Michel Ney.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur.

— T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

— Au clair de la lune, devant le vieux dragon ahuri, le chef de l'extrême arrière-garde de l'armée française, le dernier canonnier de la retraite passa une manche de sa chemise sur sa figure, et le soldat blême et tremblant reconnut le "Lion rouge", les crins d'or et les yeux en feu de Michel Ney.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur.

— T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

— Au clair de la lune, devant le vieux dragon ahuri, le chef de l'extrême arrière-garde de l'armée française, le dernier canonnier de la retraite passa une manche de sa chemise sur sa figure, et le soldat blême et tremblant reconnut le "Lion rouge", les crins d'or et les yeux en feu de Michel Ney.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur.

— T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

— Au clair de la lune, devant le vieux dragon ahuri, le chef de l'extrême arrière-garde de l'armée française, le dernier canonnier de la retraite passa une manche de sa chemise sur sa figure, et le soldat blême et tremblant reconnut le "Lion rouge", les crins d'or et les yeux en feu de Michel Ney.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur.

— T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

— Au clair de la lune, devant le vieux dragon ahuri, le chef de l'extrême arrière-garde de l'armée française, le dernier canonnier de la retraite passa une manche de sa chemise sur sa figure, et le soldat blême et tremblant reconnut le "Lion rouge", les crins d'or et les yeux en feu de Michel Ney.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur.

— T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

L'ECOLIER DE BRIENNE

Le petit Bonaparte, grelottant sous la bise, marchant seul et le dernier, suivait, le long des grands murs du couvent de Brienne, le fils de cent dix élèves que le père Piehegru, surveillant et répétiteur, menait au réfectoire.

— Bonjour, dit le vieux, un brave comme toi, ça doit vivre. Quel régiment ? T'as pas d'uniforme. Avec tes manches de chemise, on ne sait pas d'où que t'es.

— Je ne suis d'aucun régiment. — Ah ! bah ! murmura le vieux dragon sans comprendre. Est-ce que tu voudrais me promener, artiller ? Dis-moi ton numéro, c'est pour ton bien.

— Je ne suis pas artiller, répondit l'homme tranquillement. — Pas possible ! tu es zouaves ! Eh bien ! si t'es pas artiller, tu connais rudement la manique ! Mets toi aux canonniers, mon garçon, t'aurais de l'avancer.

L'homme se préparait à retirer. Attentif à sa pièce, il ne fit plus attention au vieux. — Faut des galons, quand on est capable. Moi, si je ne suis que brigadier, malgré mes soixante-deux ans, c'est que je ne sais pas lire. Mais "brigadier de la garde", c'est quelque chose ! Tiens, que j'te dis, j'ai des connaissances, je mets ma protection à ton service.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur.

— T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

— Au clair de la lune, devant le vieux dragon ahuri, le chef de l'extrême arrière-garde de l'armée française, le dernier canonnier de la retraite passa une manche de sa chemise sur sa figure, et le soldat blême et tremblant reconnut le "Lion rouge", les crins d'or et les yeux en feu de Michel Ney.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur.

— T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

— Au clair de la lune, devant le vieux dragon ahuri, le chef de l'extrême arrière-garde de l'armée française, le dernier canonnier de la retraite passa une manche de sa chemise sur sa figure, et le soldat blême et tremblant reconnut le "Lion rouge", les crins d'or et les yeux en feu de Michel Ney.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur.

— T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

— Au clair de la lune, devant le vieux dragon ahuri, le chef de l'extrême arrière-garde de l'armée française, le dernier canonnier de la retraite passa une manche de sa chemise sur sa figure, et le soldat blême et tremblant reconnut le "Lion rouge", les crins d'or et les yeux en feu de Michel Ney.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur.

— T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

— Au clair de la lune, devant le vieux dragon ahuri, le chef de l'extrême arrière-garde de l'armée française, le dernier canonnier de la retraite passa une manche de sa chemise sur sa figure, et le soldat blême et tremblant reconnut le "Lion rouge", les crins d'or et les yeux en feu de Michel Ney.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur.

— T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

— Au clair de la lune, devant le vieux dragon ahuri, le chef de l'extrême arrière-garde de l'armée française, le dernier canonnier de la retraite passa une manche de sa chemise sur sa figure, et le soldat blême et tremblant reconnut le "Lion rouge", les crins d'or et les yeux en feu de Michel Ney.

— Merci, dit le canonnier. Son ombre glissa, rapide, il chargeait la pièce. — Je t'arrêterai de toi à mon lieutenant, continua le vieux à l'écart. Mon lieutenant est le colonel ; c'est bien le diable si le colonel ne trouve pas l'occasion de dire ton affaire à l'empereur.

— T'aurais pas la croix tout de suite, bien sûr, parce que t'es trop jeune, mais tu seras peut-être nommé brigadier comme moi, qui sait ?

Un grondement l'interrompit, la voix formidable du boulet. Et presque en même temps, une autre voix, bonne et bienveillante, mais aussi terrible, ajouta : — Merci, camarade, ne te mets pas en peine ; je n'ai pas besoin de galons, je suis maréchal de France depuis huit ans.

DUPUIS FRERES Les plus BAS PRIX et le plus GRAND CHOIX à Montréal

Notre nouveau système d'achats et de ventes strictement au comptant nous permet de faire de nouvelles concessions.

Certaines marchandises pour lesquelles nous avons des arrangements spéciaux avec les manufacturiers à cause des grandes quantités que nous écoulons se détaillent ici à meilleur marché que les prix du gros.

- Théières et Cafetières, 3 chopines, valant 50c pour..... 19c
Théières et Cafetières, 5 chopines, valant 60c pour..... 22c
Soupières, 2 pintes, valant 35c pour..... 20c
Soupières, 4 pintes, valant 50c pour..... 28c
Casseroles, 5 chopines, valant 27c pour..... 18c
Grands Gobelets, 2 pintes, valant 25c pour..... 16c
Cuillères à Pot, valant 15c pour..... 10c
Cuillères à Démêler, valant 12c pour..... 9c
Savonniers, valant 15c pour..... 9c
Petits Gobelets en granit, valant 10c pour..... 6c
Pots à l'eau, 2 pintes, valant 50c pour..... 30c
Bols à main en granit, valant 20c pour..... 14c



- Assiettes à soupe en pierre Anglaise 1/2c
Assiettes à dîner en pierre Anglaise 4/2c
Tasses et Soucoupes, le set..... 4/2c
Bols à soupe..... 4/2c
Plats à salade, valant 15c pour..... 7c
Pots à lait décorés, valant 25c pour..... 14c

- Sets à limonade, 1 pot et 6 verres, richement décoré or et couleur, seulement le set 65c
Pots à l'eau en verre pressé, valant 25c pour..... 15c
Verres à l'eau et à vin en cristal gravé, valant 7c et 8c, seulement..... 5c
Plats à fruits en verre pressé, 8 1/2 pouces, pour..... 10c
Assiettes à fruits, 4 pouces, pour..... 2 1/2c
Carafons pour huile et vinaigre, en verre pressé, pièce..... 9c
Assiettes à bonbons ou marinades, ovales, 9 pouces, pour..... 5c

- Tasses et Soucoupes en porcelaine décorées or et couleur, valant 25c pour le set..... 10c
Boîtes à sel en pierre décorée, pour Anneaux en bois pour essuie-mains..... 23c
Cuillères et fourchettes en métal blanc à partir de..... 1 1/2c
Couteaux et Fourchettes depuis..... 5c
Papier de toilette..... 4 1/2c
Papier à armoire, la verge..... 1c
Paniers à couteaux en broche..... 14c

- Rubans en soie taffetas, largeur 5 pouces, dans les nouvelles nuances de rose, bleu (4 nuances) crème,ivoire, paille, mais aussi que noir et blanc.
La même qualité et le même choix dans les couleurs, largeur 4 pouces, pour la verge..... 20c
Autres lignes spéciales, à la verge 5c, 8c, 10c et..... 15c

RUBANS !! Ce Soir Grand Etalage de nos Lignes Spéciales. Rubans en soie taffetas, largeur 5 pouces, dans les nouvelles nuances de rose, bleu (4 nuances) crème,ivoire, paille, mais aussi que noir et blanc.

COUPS DE PLUME

L'ASSISTANCE PUBLIQUE

MIGRATION D'OR

LA GUERRE

UNE EPAVE NOUVEAU GENRE

Y AURA-T-IL MEDIATION

AU COLLEGE BOURGET

On demande des nouvelles de M. J. Girard, député de Chicoutimi et Saguenay. Les mauvaises langues font...

Le Tout-Montréal dilettante et philanthrope se donnera rendez-vous aux...

New-York, 14. — On annonce un nouvel envoi de \$2,500,000 d'or, qui sera...

Shang Hai Kwan, 14. — On rapporte un engagement grave dans les montagnes...

M. Zottique Guibault, rue Lasalle, Maisonneuve, a fait une étrange découverte...

Berlin, 14. — On ne veut rien dire, au ministère des affaires étrangères, au sujet...

Demain soir, 16 mai, il y aura séance dramatique et musicale au collège Bourget...

M. Cox ne pouvait plus attendre quand il a "suggéré" à Sir Wilfrid un...

M. D. Monk, directeur de l'association, adressera la parole à M. J. H. Lévesque...

On a loué à cet effet le magnifique local occupé autrefois par l'hôtel Richelieu...

Thin Yen est situé au sein de montagnes abruptes, où une petite armée pourrait résister...

M. Guibault attrira la bizarre épave jusqu'à une trentaine de pieds du rivage...

Le gouvernement de Saint-Petersbourg lui-même, tout animé qu'il soit d'intention pacifique...

Les personnages très nombreux de ce drame seront représentés par les élèves...

A LA DERIVE

LE CLUB JACQUES-CARTIER

L'ATTACHE CONTRE PORT-DALNY

LA RETRAITE DES RUSSES

LA MARINE RUSSE

VENTES D'HIER AVANT-MIDI

DECES

Un peu après-midi, hier, la nouvelle arrivait au poste central de police, qu'un double navire menaçait de s'écouler...

Le Club Jacques-Cartier est un centre de ralliement pour les conservateurs...

Antung, 5 mai, via Séoul, 14. — Les troupes de retraite, sous les ordres de l'amiral Katakha...

St-Petersbourg, 14. — L'amiralauté dément le rumeur d'un engagement de l'escadre...

St-Petersbourg, 14. — L'amiralauté dément le rumeur d'un engagement de l'escadre...

Table with columns: Valeurs, Cours, Variation, Vente. Lists various market prices.

MILLIER — Cette ville, le 14 du courant, à l'âge de 18 ans et 10 mois, Marie Angéline Millier...

FERDINAND GAGNON

DR J. A. SAINT-DENIS

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

C'est de grand cœur que nous donnerons tout notre concours à une œuvre sympathique...

M. le Dr J. A. St-Denis, le très sympathique vice-président général de l'Union...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

Les Espagnols de Cuba ont un mot particulier pour indiquer comment s'obtiennent certains cigares supérieurs...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

LA HONRADEZ

LA VILLE DES IVROGNES

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...

St-Jovite, 14. — Wigon, située au bord du Yalou, la ville qui joue un rôle si important...